

A portrait of Jean-Marc Dumontet, a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing a dark blue shirt. He is looking directly at the camera with a serious expression. In the background, a blurred, larger version of his face is visible, creating a layered effect.

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

REVUE DE PRESSE

# FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

A portrait of Jean-Marc Dumontet, a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing a dark blue shirt. He is looking directly at the camera. In the background, a blurred, larger version of his face is visible.

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

PRESSE

# FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

# THIERRY LHERMITTE

**Seul sur scène, le comédien prend à bras-le-corps une question posée par le chasseur de nazis Simon Wiesenthal : doit-on pardonner à un soldat SS ?**

*Un jour, un SS a demandé à Simon Wiesenthal son pardon. Ce dernier le lui a refusé. En quoi le cas de conscience de ce rescapé des camps vous bouleverse-t-il ?*

Il a fini par m'obséder autant que lui, même si je ne suis qu'un modeste passeur, qui ne fait rien de plus que transmettre ces questions : qu'aurais-je dû faire ? Qu'auriez-vous fait à ma place ? Ces interrogations sont éclairées par les réponses des personnes auxquelles Wiesenthal a envoyé son livre.

*Qui sont ces personnes ?*

Simone Veil, Albert Speer, architecte du Reich, Matthieu Ricard, moine bouddhiste, Roger Ikor, Prix Goncourt 1955, et d'autres. Grâce à leurs lettres, on comprend qu'au-delà du « je pardonne ou je ne pardonne pas » interviennent la justice, les notions de bien et de mal, la vie même.

*Ce spectacle a-t-il une dimension philosophique ?*  
Bien sûr ! Le contexte, c'est la Shoah. Un contexte extrême. On aurait pu penser que ce genre de

Têtes d'affiche



## « À 18 ans, j'ai été assez bête pour aller à l'ambassade de Chine chercher le Petit Livre rouge ! »

questions ne se poseraient plus après la Seconde Guerre mondiale, mais les génocides ont continué. Comment vit-on le pardon au Cambodge ou au Rwanda ? La dernière lettre citée est de Petru Dumitriu, un auteur roumain que je ne connaissais pas et avec qui je suis en accord lorsqu'il dit qu'« il faudrait pardonner à l'univers entier le mal qu'il se fait sans cesse, mais je ne suis pas le sauveur ». Aviez-vous aussi le désir de mettre votre popularité au service d'un devoir de mémoire ? Il faut entretenir la mémoire. La Shoah est le crime le plus documenté de l'histoire. Pourtant, dans vingt ans, il sera probablement aussi loin de nous que l'est la Première Guerre mondiale. À quoi sert le théâtre ?

Comme la littérature et comme le journalisme, il permet de faire savoir, d'expliquer, très modestement. Il y a des pans entiers de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle qui ne sont pas racontés. Je n'ai pas appris à l'école les crimes du stalinisme et du maoïsme. Quand je pense que j'ai été assez bête et ignorant, à 18 ans, pour aller chercher le Petit Livre rouge à l'ambassade de Chine ! Les rôles que vous jouez croisent-ils toujours une préoccupation intime ?

Pas forcément. Au théâtre, je veux avoir une bonne raison d'aller tous les jours sur scène. Au cinéma, je suis prêt à faire n'importe quelle connerie. On est loin du Splendid ! Est-il vrai qu'il est plus compliqué de jouer la comédie que la tragédie ?

Dans la comédie, la sanction est immédiate. Si une blague n'est pas drôle, personne ne rit. Donc la barre est haute, parce qu'une comédie où les gens ne rient pas, c'est un cauchemar absolu. Le gros bide comique est une humiliation. C'est en ce sens que c'est plus difficile. Alors que, pour un spectacle plus sérieux, si on ne sent pas trop la salle, ma foi, on raconte son histoire. On est avec soi-même, à la fin ça applaudit moins, et basta. — *Propos recueillis par Joëlle Gayot*

*| Fleurs de soleil, d'après Simon Wiesenthal, adaptation et mise en scène de Steve Suissa.*

*| Du 16 jan. au 29 fév., du jeu. au sam., 19h, dim., 16h ; relâche le 19 jan. et du 16 au 23 fév.*

*| Du 1<sup>er</sup> au 29 mars, du jeu. au dim., 19h | Théâtre Antoine, 14, bd de Strasbourg, 10<sup>e</sup> | 01 42 08 77 71 | 16-51€.*

16 Janvier 2020



Thierry Lhermitte est, à partir de ce soir, à l'affiche de « Fleurs de Soleil » au Théâtre Antoine (Paris X).

## « Ce récit m'a bouleversé »

Thierry Lhermitte, 67 ans, monte seul sur scène pour la première fois. Il porte les mots de Simon Wiesenthal sur le pardon.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
NATHAN MEULE

**LE REGISTRE** est inhabituel pour lui, la forme inédite – le seul en scène, qu'il avait toujours lui –, mais la force du texte l'a convaincu de porter les mots de Simon Wiesenthal sur la scène du Théâtre Antoine à partir d'aujourd'hui. Dans « Les Fleurs de soleil », paru en 1969, le rescapé des camps de la mort devenu chasseur de nazis raconte comment il a recueilli en 1942 les confessions d'un jeune SS mourant, qui a cherché à obtenir son pardon. Ce que Wiesenthal lui a refusé. Aurait-il dû ? Vous, qu'auriez-vous fait ? Des questions qu'il se pose et qui interrogent.

**THIERRY LHERMITTE**  
« En groupe, je n'ai peur de rien alors que seul... », dites-vous parfois.  
Là, vous êtes seul en scène. Oui, et je m'étais pourtant juré de ne jamais faire ça.

Comme quoi, il ne faut jamais jurer... Exactement. Mais je me suis moi-même embarqué dans cette histoire, j'ai fait lire le texte à Jean-Marc Duvonjon (NDLR, producteur), sans idée précise, de façon amicale, parce que le brouillon m'avait marqué. Et lui aussi. Du coup, il l'a fait adapter et me l'a proposé en seul-en-scène. Après quelques hésitations, et beaucoup de travail, j'ai dit oui. En y plongeant, le sujet m'intéresse énormément. Pour-

J'ai failli arrêter... Et puis, à force, [...] l'intérêt de raconter cette histoire a pris le pas.

quoi pardonner ? Ça sert à quoi ? À quoi ? Quelle différence avec la justice ?

**Qu'auriez-vous fait à sa place ?**  
Wiesenthal a adressé son bête à des personnalités en leur demandant ce qu'elles auraient fait. Leurs réponses, diverses, éclairaient et font réfléchir. Petru Dimitriu, un auteur roumain, répond qu'il n'aurait pas pardonné non plus, pour ensuite regretter le reste de sa vie son impuissance à pardonner.

**On ne vous attendait pas forcément sur ce terrain...**  
Ce n'est ni un défi ni rien. Je m'en fous un peu de ce truc-là. Ce récit m'a juste interpellé, bouleversé.

**Vous avez envie de remonter sur scène ?**  
Non, j'ai du tout. Ce sont les circonstances, l'enthousiasme de Duvonjon, de Steve Scaisz (NDLR, le metteur en scène) et mon intérêt pour le texte. J'ai failli arrêter...

**Pourquoi ?**  
Parce que c'est très stressant, je me suis demandé pourquoi cette souffrance. Alors je voulais besoin de me triturer ? Et puis, à force, le stress a diminué et l'intérêt de raconter cette histoire a pris le pas.

**Entre vos comédies populaires et ces « Fleurs de soleil », c'est un peu le grand écart ?**  
Un interprète est un interprète. Un musicien peut jouer « La Danse des canards » et Beethoven. Quelque la comparaison ne soit pas très bonne avec « La Danse des canards... » (Rires). D'ailleurs que je ne fais pas de différences, seul l'intérêt du texte décide.

**Vous avez retrouvé Gérard Jugnot et Marie-Anne Chazel pour les 40 ans des « Dimanches**

**font du ski « Vous ne vous êtes pas dit : « On repart pour un tour » ?**

Non. On a plein de trucs à faire. Ce n'est ni en projet ni imminent. On en fait un autre film, c'est possible, mais un autre « Bouan », ça m'étonnerait.

**Il est question d'une adaptation de « Derrick ».**  
Je n'ai pas l'intention de jouer Derrick, mais c'est en cours d'écriture, c'est une idée à moi, avec un Derrick à la retraite, appelé pour une enquête franco-allemande en France.

**En allemand ?**  
Non, en français, mais avec accent allemand. Ya !

## En BREF

**Une femme sacrée à Angoulême ?**  
Le nom des finalistes pour le grand prix du Festival international de la BD d'Angoulême (30 janvier-2 février) ont été dévoilés hier : Catherine Mourisse, Emmanuel Guibert et Chris Ware. La première, rescapée de l'attentat de « Charlie Hebdo », a raconté « l'après » dans l'album « La Légèreté ».

**Bern couronne les remparts de Montreuil-sur-Mer**  
Hier soir, la Fondation de Stéphane Bern a récompensé d'un chèque de 25 000 € l'association nationale Charles histoire et architecture médiévales pour son action de réflexion des remparts de Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) par un chantier école.

## Le cercueil de Johnny transféré dans un caveau

L'inhumation a eu lieu sur l'île de Saint-Barthélemy dans la nuit de mardi à mercredi.

**SA VEUVE, LAETICIA**, l'a annoncé sur Instagram hier matin. Le cercueil de Johnny Hallyday a été transféré dans la nuit de mardi à mercredi dans un caveau définitif, dans le cimetière marin de Lorient sur l'île de Saint-Barthélemy, près de la tombe où il avait été inhumé en décembre 2017 « à l'heure repos enfin dans sa dernière demeure, sur l'île de Saint-Barthélemy. C'était le choix d'un homme libre, qui a trouvé ici la paix à laquelle il aspirait. Les défunts ont été accomplis avec professionnalisme, dans le respect de ses vœux. Le remède de tout mon cœur tous ceux qui ont contribué », écrit-elle.

**Relations apaisées avec Laura et David**

Son message accompagnait le portrait en noir et blanc du chanteur qui avait été posé devant l'égérie de la Madeleine à Paris, pour l'hommage populaire rendu après son décès. En août, une polémique éclatée sur la prétendue volonté de Laetitia, alors en guerre avec les premiers enfants de Johnny, David Hallyday et Laura Smet, d'endormir la déposition de leur père. Depuis, les relations se sont apaisées, du moins officiellement. Une pause d'un an avait tout de même opposé Laetitia

et Laura fin décembre sur les conditions de l'inhumation. Surtout, le transfert devenait urgent, le sable et les crabes menaçant l'intégrité de la sépulture. Selon nos informations, c'est Laura, la fille du chanteur, qui a demandé que ce transfert soit effectué la nuit, à l'abri des regards, par respect pour son père. Le transfert du cercueil dans le caveau s'est donc fait avec l'accord des aînés », a indiqué mercredi matin M<sup>re</sup> Gilles Guier, l'avocat de Laetitia Hallyday. Quelques fans reprochent à la veuve de Johnny de ne plus employer l'expression « mon homme » pour parler du chanteur. La tante, estimée-ils, à sa nouvelle relation amoureuse.



La sépulture de Johnny Hallyday sur l'île de Saint-Barthélemy, mais dans un caveau.

INSTITUT DU MONDE ARABE

إمبا

présente

du 24 au 26 janvier 2020

IMA Comedy Club

présenté par

NADIA ROZ  
MARIE RENO  
KAMEL ABDAT  
YASSINE HENNI  
WARY NICHEN  
WAHID BOUZIDI  
LENNY MBUNGA  
AYOUB MARCEAU  
NORDINE GANSO  
LAURA DOMENGE  
OBSERVATOUX EMMANUEL  
SAMIA OROSEMANE  
PAUL DE SAINT - SERININ  
YACINE BELHOUSSE  
REDOUANE HARJANE

le Parisien

IMAA

sacem

Informations et réservations : [www.imaab.com](http://www.imaab.com)

IMAA



[https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/01/16/dans-fleurs-de-soleil-thierry-lhermitte-questionne-le-pardon\\_6026096\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/01/16/dans-fleurs-de-soleil-thierry-lhermitte-questionne-le-pardon_6026096_3246.html)

## Thierry Lhermitte questionne le pardon

Seul sur la scène du Théâtre Antoine, à Paris, l'acteur interprète « Fleurs de soleil », pièce adaptée du livre de Simon Wiesenthal

### RENCONTRE

**E**st-ce une œuvre théâtrale ? Je ne sais pas. Je me sens plus en mission qu'en interprétation. Je ne semais pas dans le jeu d'acteur, mais dans l'envie de transmettre. Thierry Lhermitte redouble d'humilité lorsqu'on l'interroge sur sa première expérience d'être seul en scène. Jeudi 16 janvier, le comédien commencera, au Théâtre Antoine, à Paris, une série de quarante représentations des *Fleurs de soleil*, adapté du livre éponyme de Simon Wiesenthal, le « chasseur de nazis ».

L'auteur y raconte sa rencontre, en juin 1942, avec un jeune soldat SS à l'agonie qui lui confesse avoir tué des innocents, se repent et demande le pardon d'un juif pour mourir en paix. Simon Wiesenthal ne lui accordera pas ce pardon puis, obsédé par cette histoire, il ne cessera de s'interroger : « Ai-je eu raison ou bien tort de refuser ? » Et demandera à de nombreuses figures morales : « Qu'auriez-vous fait à ma place ? ».

Quand le producteur Jean-Marc Dumontet lui a proposé le rôle, Thierry Lhermitte était « perplexe ». L'aventure pour lui n'allait pas de soi. Le livre l'avait « interpellé », mais l'exercice solitaire de la scène n'a jamais attiré cet ex de la troupe du Splendid. L'acteur s'est demandé s'il était légitime pour s'emparer de cette histoire, à la de nombreux essais sur la question – aussi bien *Le Pardon*,

de Vladimir Jankélévitch, que Vous n'auriez pas ma haine d'Antoine Leiris », a fait plusieurs essais de lecture de la pièce et a fini par se passionner pour le sujet. « Comment vivre après le mal, quel sens donner au pardon ? Ces questions sont toujours d'actualité », constate-t-il.

Le spectacle alterne le récit de Simon Wiesenthal, le dialogue avec ceux qui ont croisé sa route pendant et après la guerre et des lettres de personnalités (Simone Weil, le philosophe Olivier Abel, les écrivains Jean Améry, Roger Ikor, etc.) qui tentent d'apporter une réponse à son dilemme.

« Circonstances » et « curiosité » Par sa construction, l'adaptation de *Fleurs de soleil* pousse le public à s'interroger sur sa propre définition du pardon. « Après chaque lettre, on peut se dire, until a raison. Moi, ma lettre préférée est celle de Petru Dumitriu », confie Thierry Lhermitte. L'écrivain roumain écrit : « Il me semble que la civilisation est toujours à recommencer, qu'elle n'est pas un état de grâce, mais bien un travail continué sur soi-même et les autres, dans la direction indiquée par l'expérience et par l'espoir. L'homme est une question de persévérance. »

Qu'est-ce qui pousse, à 67 ans, le Popeye des Bronzés, le bienveillant de *Père Noël* est une ordure, le Pierre Brochant prétentieux du *Dîner de cons*, à se mettre dans la peau d'un chasseur de nazis ? « Les circonstances », « la curiosité », certainement pas l'envie



Thierry Lhermitte, à Paris, en juillet 2019. PHILIPPE QUATRE / PRO

d'indécliner une carrière. Thierry Lhermitte, associé à l'imaginaire collectif des comédiens cinématographiques, accueille la « bienveillance » du public avec plaisir, mais « sans fierté particulière ».

Quant au théâtre, il l'a retrouvé longtemps après et dans un tout autre univers que les comédies du Splendid – qu'il a pour la plupart coécrites. « Je ne voulais pas forcément reprendre les planches », se souvient-il. Privilège des artistes connus, un producteur lui a demandé : « Qu'aurais-tu joué ? » Thierry Lhermitte avait été « scotché » par *Biographie*. Un

jeu, de Max Frisch, au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers. « Cette pièce qui questionne le destin m'a redonné l'envie. »

Un acteur « vintage » Il jouera alors en 2007 *Biographie* sans Antoine, de Max Frisch, au côté de Sylvie Testud, puis, quelques années plus tard, l'inconnu à cette adresse, de Kressmann Taylor, correspondance épistolaire entre deux amis, un Allemand et un juif américain, à l'heure de la montée du nazisme. « Peut-être est-ce ce spectacle qui m'a donné confiance. C'était une

chance de jouer ce texte dramatique sur la faiblesse des hommes et la vengeance. »

Mais ce fan de Blake Edwards, qui se considère comme un acteur « vintage », n'a pas insisté. « Il y a eu besoin psychologique d'être sur une scène ou un plateau », il se dit davantage « passionné » de lecture que de cinéma : « Il est très rare que je meure d'envie d'aller voir un film » résume-t-il. Le dernier dont il se souvient, et qu'il a apprécié, est celui de *Grand Corps Malade*, Des fleurs de soleil. « Ça m'a plu », poursuit Thierry Lhermitte, « mon enjage-

Le livre l'avait « interpellé », mais l'exercice solitaire de la scène n'a jamais attiré cet ancien de la troupe du Splendid

ment comme parrain de la Fondation pour la recherche médicale et ma pratique de l'équitation remplissent ma vie largement ».

Néanmoins, le naturel revient au galop : « J'aime encore faire des bonnes comédies. Comprendre : des comédies qui ont pour seul but de faire rire. » S'il y a plus, tant mieux, mais il faut savoir apprécier les films pour ce qu'ils sont, défend-il. C'est ainsi qu'il sera, cette année, à l'affiche de trois comédies : *Brutus* de César, de Thémistocle Kéroun, *Hommes au bord de la crise de nerf*, d'Audrey Dana, et *Do you do you Saint-Tropez*, de Nicolas Benamou. On s'amusait du chaos des années. L'acteur persiste : « Y a pas d'âge pour faire des comédies », et complète en souriant : « J'adore ça ! »

Nostalgique, il évoque avec plaisir la bande du lycée Pasteur de Neuilly – Christian Clavier, Michel Blanc, Gérard Jugnot – et de cette époque post-68 : « Proposez à retrouver des rêves en groupe ». Des décennies plus tard, il s'aventure alors se retrouver, comme il y a quelques jours à Val d'Iser, pour fêter les quarante ans des Bronzés font du ski. « Le succès a une part circonstancielle. Aujourd'hui, je suis trop vieux, trop riche, trop tout pour écrire sur la société. » ■

SANDRINE BLANCHARD

« Fleurs de soleil », de Simon Wiesenthal, adaptation Daniel Cohen et Antoine Morg, mise en scène Steve Suissa, avec Thierry Lhermitte, du 16 janvier au 29 mars, au Théâtre Antoine, à Paris.



Sa silhouette n'a pas bougé. Sa voix non plus, qui rappelle le Papeye des « Bronzés », le Pierre Brochant du « Dîner de cons... ». Mais ce matin-là Thierry Hermitte évogue d'un ton sérieux « Fleurs de soleil », son premier seul-en-scène, adapté du livre de Simon Wiesenthal. En 1969, le survivant de la Shoah interpellait le monde sur la question du pardon, à laquelle il avait été confronté dans l'horreur des camps. Aurait-il dû pardonner l'impardonnable ? Des personnalités lui ont répondu dans des missives éloquentes. Hermitte interprète Wiesenthal et le SS Karl. Et Wiesenthal lisant ces lettres des décennies plus tard.

Interview **Gilles Médioni**  
 @GillesMedioni

THIERRY LHERMITTE

**Paris Match.** Comment ce projet est-il né?

**Thierry Lhermitte.** Jouer "Les fleurs de soleil" ne m'a jamais traversé l'esprit, mais j'ai sans doute contribué à faire connaître ce livre qui m'a stupéfié, il y a deux ans. J'ai fait l'offre à des amis, dont Jean-Marc Dumontet, le producteur, c'est ainsi qu'il m'a proposé cette aventure, et je n'étais vraiment pas convaincu. J'ai commencé par des lectures publiques, puis j'ai réservé ma réponse : il me fallait incarner les personnages au moins une fois. Tout s'est compliqué lorsque je me suis produit en Israël l'été dernier.

Quelle avait été votre réaction en retenant le livre ?

Forcément, je me suis interrogé sur la notion de pardon. Les lettres qui l'accompagnent rendent la réflexion encore plus complexe. Quelle est la place du pardon dans la vie, en général, car, heureusement, on n'est pas tous ni en présence de crimes abominables. Je me suis fait ma propre réponse : après la justice, après le repentir, le pardon. La justice sépare les protagonistes. Le pardon apaise le criminel et la victime. L'histoire montre que les opprimés doivent parfois cohabiter avec les oppresseurs. Au



1 sur 1

« L'homme est une question de perspective », dit-il. « Je réalise un travail sur moi-même et sur les autres, dans la direction indiquée par l'expérience et par l'espoir. La civilisation n'est pas un état de grâce mais un travail. J'ai été aussi très marqué par les mots de Jean Améry, un philosophe déporté qui s'est suicidé, une vraie lame de couteau, dure, tranchante : "La seule chose qui compte, c'est la justice, le reste est circonstanciel." »

Après quasiment cinquante années dans la comédie, considérez-vous «*Fleurs de soleil*» comme un défi lancé à vous-même ?  
Un défi de légitimité, alors ! Je suis un peu sorti de cette analyse et me vau modestement passeur d'une histoire, d'un texte si important. Certes, le travail est un peu virtuose puisque j'interpète trois personnages à travers des récits successifs qui se mêlent. C'est la première fois que je serai seul sur les planches. Je suis encore surpris d'avoir saisi cette occasion. Mais ce qui change, c'est cette question sur le pardon. Elle ne lâche pas. Au début, on y pense beaucoup, ensuite, on ne pense plus qu'à ça. Ensuite, ça fait un bon moment que nous vivons cette aventure ?

Pourquoi ce moment-là ? Je n'en sais rien. Peut-être faut-il un peu de maturité, avoir le, avoir vu, s'être interrogé... Miss Manouchian, résistant, exécuté en 1944 avec 22 camarades des FTP-MOI, avait 37 ans quand il a écrit : "Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit. Chacun aura ce qu'il méritera comme châ-timent et comme récompense." Un texte magnifique que je garde dans un dossier avec d'autres.

**Quels sont ces autres textes ?**

Certains de Victor Hugo, si beaux à déclamer. De Winston

Churchill, nourris de discours romains. Des poèmes d'Aragon :  
Tous deux adoraient la belle/ Prisonnière des soldats/ Lequel  
montait à l'échelle/ Et lequel quetait en bas/ Celui qui croyait au  
ciel/ Celui qui n'y croyait pas [ "La rose et le réséda", NDLR]. Des  
paroles d'Aïain Souchon : "Un air lassé de reine alanguie/ Elle est

repartie ["Le baiser", NDLR]. Ce ne sont pas simplement de jolis mots placés côte à côte, mais des mots justes qui créent du sens et des émotions. Je les relis souvent.

"Une affaire privée", de Guillaume Nicloux, vous dévoilait en 2002 dans le rôle à contre-emploi d'un détective déglingué. Ce film a-t-il marqué une étape dans votre parcours ?

Lors que Guillaume Nicloux me l'a proposé, je lui ai rétorqué : "Vous êtes fou, prenez plutôt un acteur qui a le côté rien à foutre de rien du personnage." En fait, il avait raison. Je me suis finalement trouvé très proche du héros, et j'ai été éci que Nicloux ait vu en moi quelque chose qui ne m'avait pas frappé. "Une affaire privée" a été pour moi une étape, non en matière d'image, mais au niveau personnel. Je me suis aperçu que, dans la vie, je pouvais être un peu ainsi, indifférent à beaucoup de choses ; et puis je me

sont senti capable d'interpréter un tel rôle, et même de se faire mentir. Dans un autre genre, « Le dîner de cons » a aussi représenté un tournant. Non pas le succès du film [9 millions de spectateurs, NDLR], qui est indépendant, mais dans la façon de me soumettre à la demande pointilleuse et précise de Francis Veber. J'ai tiré de la première expérience la recherche d'une vérité de jeu absolue. De la deuxième, la capacité de m'adapter à une demande, même très difficile.

Depuis une quinzaine d'années, vous multipliez les activités: vous êtes parrain de la Fondation pour la recherche médicale, chroniqueur santé, moniteur d'équitation...

Mon investissement au sein de la fondation est devenu une grande partie de ma vie. Et la chronique sur France Inter, dans "Grand bien vous fasse !", un vrai régal... elle me permet de visiter un laboratoire par moi-même. J'adore entendre ces personnes qui font avancer la recherche et la science à mesquies leur domaine. Jeune, je n'ai rien appris. Rien m'intéressait à part les maths. Plus tard, je me suis passionné pour l'informatique et la programmation en amateur. Aujourd'hui, si je dis essai, des tas de lettres scientifiques, mais j'ai commencé tard. C'était l'équation, la pratique et j'ai su monter, en particulier décongestion éthologique [comportementale, NDLR]. Quand j'ai découvert l'étude du comportement du chevreuil, j'ai été émerveillé. Comment les chevaux apprennent-ils, comment apprennent-ils, comment comprennent-ils ? Comment leur faire du bien, comment leur faire du mal ? Le point commun entre la recherche, l'informatique, les chevaux et même le partition ne serait-il pas la quête du pourquoi et du comment ?

Oui, sans doute. J'ai toujours  
besoin d'être mit face d'une ques-  
tion, n'importe laquelle. Ça m'o-  
bésède, ça m'empêche de dormir.  
Trouver la réponse est un soula-  
gement à cette douleur, ce n'est  
même pas une satisfaction. Je la  
prends comme une maladie qui fait  
avancer, mais qui reste, j'en ai bien  
peur, une maladie.

**Que vous apporte alors le métier  
de comédien ?**

**ÇA VA IEN ÊTRE 6 DATES**

1952 Naissance le 24 novembre, à B  
Billancourt (Hauts-de-Seine)  
1966 Rencontre Christian Clavier G  
Michel Blanc, au lycée Pasteur de N  
1982 Interprète Pierre-Montez dans  
est un ordinaire, de Jean-Marie P  
1994 « Un indien dans la ville » de H  
Producteur et acteur 73 millions de  
2002 Incarne Jacques Chirac dans le

Le bonheur de rire, d'entendre des rires. Je le fais pour d'autres raisons aussi... Pour avoir peur. C'est

**Avez-vous le même goût de la farce qu'à l'époque du Splendid?**

Je l'ai toujours. Je suis hystérique à l'idée d'un truc qui va désarçonner. En général, je ne me livre pas beaucoup en interview, j'évoque surtout mon travail. Alors lorsque, dans des émissions télé, on me pose des questions à la con, je donne des réponses à la con qui laissent embarrassé et que je ne démens jamais.

**Par exemple ?**  
Que je rêve de participer à "Je suis une célébrité, sortez-moi de là". J'aime aussi placer de fausses expressions dans des entretiens sérieux, comme un jour face à Marie Drucker : "C'est passé par pertes et fracas". Elle n'a pas osé me corriger. Mais là, je ne le fais pas avec vous, non, je vous jure que non. Je ne déconne pas avec "Fleurs de soleil".

Où en êtes-vous des citations imaginaires postées un temps sur votre compte Facebook?

J'ai bien rigolé. Quanto je jouais Le syndrome de l'Eccossaï au théâtre des Nouveautés, j'avais dix stations de métro pour en peaufiner une à chaque trajet. J'en ai des inédites. Vous en voulez une ? La Rochefoucauld ? La vérité ne dégage pas de l'obligation. Hihhi hi! Je suis bien d'accord. La vérité de quoi ? L'obligation de quoi ? A l'envers, la citation marche aussi, et elle ne signifie toujours rien. Cela en dit long sur la pensée floue qui sévit actuellement. Impossible de déclinier des stupidités pareilles dans la science et de voir fleurir les "like" sur les réseaux sociaux. ■

«Fleurs de soleil»,  
théâtre Antoine,  
Paris X, jusqu'au  
20 mars

A portrait of Jean-Marc Dumontet, a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing a dark blue shirt. He is looking directly at the camera with a serious expression. In the background, a blurred, larger version of his face is visible.

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

TELEVISION

# FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?



# france.2

3 Janvier 2020

[https://www.youtube.com/watch?v=MUB459bjYpE&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=MUB459bjYpE&feature=emb_logo)

"l'événement théâtral à voir"





**15 Janvier 2020**

“ Un texte nécessaire et toujours d'actualité ”





Dimanche 26 janvier

<https://mobile.france.tv/france-2/vivement-dimanche/1151551-vivement-dimanche.html>

“Une pièce très importante qui est un devoir de mémoire”



# france 2

26 Janvier 2020  
JT Dimanche 20h30

[https://mobile.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/19h-le-dimanche/20h30-le-dimanche-du-dimanche-26-janvier-2020\\_3777071.html](https://mobile.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/19h-le-dimanche/20h30-le-dimanche-du-dimanche-26-janvier-2020_3777071.html)

franceinfo culture

## "20h30 le dimanche" avec Thierry Lhermitte et Delphine Horvilleur



Par France 2 – France Télévisions  
Mis à jour le 26/01/2020 | 22:39 – publié le 09/01/2020 | 05:27

Des personnalités se confient en direct à Laurent Delahousse dans "20h30 le dimanche" après le journal de 20 heures sur France 2 : entretien, rencontre(s), live musical... Ce dimanche 26 janvier 2020, le comédien Thierry Lhermitte et le rabbin Delphine Horvilleur.

Des personnalités se confient en direct à Laurent Delahousse dans "20h30 le dimanche" (Facebook, Twitter, #20h30LD) après le journal de 20 heures sur France 2 : entretien, rencontre(s) et aussi un live musical sur le plateau... Ce dimanche 26 janvier 2020, le comédien **Thierry Lhermitte**.

L'invité de ce nouveau numéro de la saison 3 du magazine est seul en scène au Théâtre Antoine, à Paris, dans la pièce *Fleurs de soleil*, adaptée de l'œuvre de Simon Wiesenthal par Daniel Cohen et Antoine Mory, mise en scène par Steve Suissa > *Simon Wiesenthal a cherché toute sa vie à comprendre ce qui lui est arrivé, en ce matin ensoleillé de 1942. Seul, dans la pénombre d'une chambre, il entend ce jour-là la dernière confession de Karl. Pendant la guerre, celui-ci a assassiné des innocents et lui demande grâce*

<https://www.france.tv/france-2/telematin/1153275-telematin.html>

“Une claque ! L’émotion !”

“Interprétation époustouflante de Thierry Lhermitte”

“Thierry Lhermitte est incroyable”





# france.5

2 février 2020

Cpolitique

<https://www.france.tv/france-5/c-politique-la-suite/c-politique-la-suite-saison-3/1160121-c-politique-la-suite.html>



A portrait of Jean-Marc Dumontet, a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing a dark blue shirt. He is looking directly at the camera. In the background, a blurred, larger version of his face is visible.

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

RADIO

# FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

<https://www.europe1.fr/emissions/chronique-culture/fleurs-de-soleil-le-premier-seul-en-scene-de-thierry-lhermitte-3945143>

“Un retour sans doute inattendu de Thierry Lhermitte mais très convaincant”

ACCUEIL / LA MATINALE D'EUROPE 1 - LE 6H - 9H / PÉRISCOPE

## "Fleurs de soleil" : le premier seul en scène de Thierry Lhermitte

© DRB38, le 24 janvier 2020



PODCASTS

TÉLÉCHARGER

PÉRISCOPE EST UNE CHRONIQUE DE L'ÉMISSION LA MATINALE D'EUROPE 1 - LE 6H - 9H  
DIFFUSÉE LE VENDREDI 24 JANVIER 2020



## 14 Janvier 2020 La Bande Originale

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-bande-originale/la-bande-originale-14-janvier-2020>

Radio France franceinfo France Bleu France Culture France Musique FIP Mouv' +

Retrouvez France Inter sur : Facebook YouTube

**france inter** Info Culture Humour Musique Plus ▾ Programmes Replay Le direct L'heure

Publicité

Accueil > Émissions > La Bande originale > Thierry Lhermitte pour la pièce "Fleurs de soleil"


**LA BANDE ORIGINALE**

Mardi 14 janvier 2020 par **Nagui**

**Thierry Lhermitte pour la pièce "Fleurs de soleil"**

1 heure 17 minutes

REÉCOUTER PODCASTS RÉAGIR

A portrait of Thierry Lhermitte, a French actor, smiling and standing with his arms crossed. He is wearing a bright red V-neck sweater over a dark shirt.



A portrait of Jean-Marc Dumontet, a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing a dark blue shirt. He is looking directly at the camera. In the background, a blurred, larger version of his face is visible.

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

**BLOG**

# FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?



23 Janvier 2020

<http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=theatre&sousrubrique=nouveautés&num=11849&region=>

Adobe Flash Player est bloqué

[contact](#) [forum](#) [news-letter](#)

Recherche par mot-clé :

L'Actualité de toutes vos SORTIES

[cinéma](#) [théâtre](#) [musique](#)

**EVENEMENTS**  
en Choisissez votre région : France

**Théâtre nouveautés festival actu**

**Fleurs de soleil (jusqu'au 29 mars)**

**le 23/01/2020 au théâtre Antoine, 14 boulevard de Strasbourg 75010 Paris (du jeudi au samedi à 19h et dimanche à 16h)**

**Mise en scène de Steve Suissa avec Thierry Lhermitte écrit par Simon Wiesenthal**

Peut-on pardonner l'impardonnable ? Peut-on pardonner pour autrui ? Est-ce que pardonner, c'est faire justice ? Simon Wiesenthal se posera éternellement la question après avoir rencontré Karl, un matin de 1942. Emmené auprès de ce soldat allemand agonisant, il se retrouve confronté aux confessions meurtrières de ce jeune homme qui lui demande le pardon. Que s'est-il passer pour que ce jeune homme devienne un assassin ? Simon Wiesenthal peut/doit-il soulager la culpabilité de ce soldat au nom de ceux qui ne sont plus ? Outre la notion de pardon et de justice, de vie et de mort, Simon Wiesenthal nous pose la question de l'inhumanité et de ce qui différencie l'homme de l'animal.

Thierry Lhermitte interprète un texte extrêmement poignant qui nous interroge sur la reconstruction de ceux qui ont vécu l'horreur, sur le « comment » ils tentent de retrouver foi en l'humain après avoir subi l'innommable. Seul en scène, il nous donne à voir et entendre de multiples personnages, entrecoupés par l'intervention de philosophes, d'écrivains ou d'autres survivants des camps. Sobrement mis en scène, Thierry Lhermitte nous offre une belle réflexion sur l'homme et sur la vie. Émouvant, il joue avec beaucoup de sincérité. Il nous surprend et nous touche beaucoup.

Sans fioritures de jeu ni de mise en scène, on apprécie d'autant plus la force et le message de ce texte. Un spectacle qui donne à réfléchir et qui nous rappelle de ne jamais oublier ce qui pourrait malheureusement peut-être un jour recommencer.

M.M

cinema - theatre - musique



## Fou de théâtre 24 Janvier 2020

“un chef-d'oeuvre immanquable et indispensable “

<https://www.foudetheatre.com/post/fleur-de-soleil-absolument-magnifique-au-theatre-antoine>



Bonfils Frédéric · il y a 3 jours · 2 min de lecture



## Fleurs de soleil. Absolument magnifique au Théâtre Antoine

Cette pièce est avant tout un texte magistral de Simon Wiesenthal, merveilleusement adapté au théâtre par Daniel Cohen et Antoine Mory. C'est aussi une très belle rencontre entre un metteur en scène de génie, Steve Suissa et un grand interprète Thierry Lhermitte.

On peut être surpris par ce titre qui n'est pas forcément le meilleur, mais qui prend tout son sens dès les premières minutes de ce seul en scène admirable et ajoute une dose de douceur.

*"En juin 1942, dans d'étranges circonstances, un jeune soldat à l'agonie m'a confessé ses crimes pour – m'a-t-il dit – mourir en paix après avoir obtenu le pardon d'un Juif. J'ai cru devoir lui refuser cette grâce.  
Ai-je eu raison ou ai-je eu tort ?"*

Peut-on tout pardonner ? C'est la question que l'on nous pose, C'est, aussi, la question essentielle d'une vie, celle de Simon Wiesenthal. Personne ne peut y répondre et, pourtant la réponse est en partie dans la question. Puisqu'avec le mot « pardon », on peut entendre humanité et il en faut tellement pour se poser cette question.

Thierry Lhermitte, avec une grande humilité, joue tout en nuances et délicatesse et forme un véritable duo avec la mise en scène, les projections et les témoignages de ses grands penseurs, philosophes, historiens et politiques.

Loin d'un seul en scène sinistre, mais plutôt existentielle et philosophique, on sort de ce spectacle avec une envie incroyable de continuer le débat, la réflexion.

La question est posée et le restera, mais Fleur de Soleil, est une immense pièce. Un immense moment de théâtre, un coup de cœur et une grande idée de programmation à l'occasion du 75 anniversaires de la découverte des camps par les armées soviétiques.

Disons-le, un chef-d'oeuvre immanquable et indispensable.

#fleursdesoleil #thierrylhermitte #theatreantoine #stevesuissa #simonwiesenthal  
#pieceimmanquable

<http://www.theparisienne.fr/2020/01/fleurs-de-soleil-thierry-lhermitte/>

## THE PARISIENNE

BLOG PARIS : BONS PLANS, RESTAURANTS, EXPOSITIONS, SHOPPING...

RESTAURANTS SHOPPING CULTURE PAR ARRONDISSEMENT + STREETS OF PARIS VOYAGE TENDANCES ETATS D'ÂME FABRIQUÉ À PARIS Q



0



0

### FLEURS DE SOLEIL – THIERRY LHERMITTE

PAR THE PARISIENNE / 25 JANVIER 2020 / 0

La pièce « **Fleurs de soleil** » est une **adaptation théâtrale** du livre éponyme de Simon Wiesenthal, le chasseur de nazis. « *Peut-on tout pardonner ?* » est la question au coeur de cette introspection de l'auteur. C'est l'occasion pour **Thierry Lhermitte** d'un *seul en scène*, une première dans sa longue carrière d'acteur.



### FLEURS DE SOLEIL – LE PARDON

Dans le livre « **Fleurs de soleil** » Simon Wiesenthal nous raconte un événement hors norme de sa vie de détenu juif en 1942. Dans l'hôpital où il travaille, un jeune nazi sur le point de

#### RÉSEAUX SOCIAUX



FACEBOOK



TWITTER



INSTAGRAM



GOOGLE+



RSS FEED

#### NEWSLETTER

Adresse e-mail

Prénom

S'inscrire à la newsletter

#### ARTICLES PAR E-MAIL

Votre adresse e-mail :





“Avec une extrême sincérité, Thierry Lhermitte s’empare du récit de Simon Wiesenthal, *Fleurs de soleil* et livre un questionnement poignant sur la notion de pardon.”

<https://mlascene-blog-theatre.fr/fleurs-de-soleil-lhermitte-suissa/>



Avec une extrême sincérité, Thierry Lhermitte s’empare du récit de Simon Wiesenthal, *Fleurs de soleil* et livre un questionnement poignant sur la notion de pardon.

### L'IMPOSSIBLE PARDON ?

Les *Fleurs de soleil* sont des tournesols. Sur les tombes des soldats allemands, morts au combat pendant la Seconde guerre mondiale, les nazis plantaient ces fleurs qui tournaient leurs corolles claires vers le soleil. Ces fleurs, **Simon Wiesenthal** les a vues sur le chemin qui le menait au camp de concentration de Janowska. Au plus profond de sa nuit, Il enviait les soldats allemands enterrés auxquels les tournesols apportaient lumière et messages. Quand son corps serait jeté dans une fosse commune, enseveli sous d’autres corps décharnés, aucun tournesol ne viendrait éclairer son sinistre tombeau, pensait-il.

Par ce titre métaphorique, **Simon Wiesenthal** évoque la consolation qui attend tout soldat SS, à sa mort. Consolation déniée à toutes les victimes de leurs crimes, à toutes les victimes de leurs exactions, celles qui n’auront jamais de tombes sur lesquelles on puisse se recueillir.


Survivant de la Shoah, **Simon Wiesenthal** est mondialement connu pour sa traque des criminels nazis. Dans ce récit autobiographique poignant, il raconte un épisode qui n’a cessé de le hanter. Celui où, par une journée ensoleillée de 1942, un soldat SS, à l’agonie, le fit venir dans sa chambre pour qu’il recueille sa confession. Choisi au hasard parmi les déportés, le narrateur n’est là que parce qu’il est juif. C’est d’un Juif que le SS attend le pardon. Peu importe lequel. Au terme de cette confession terrible, **Simon Wiesenthal** ne répondra que par le silence. Refusant à l’assassin de laver sa culpabilité pour que le criminel puisse mourir apaisé.



Solui de Thierry Lhermitte @mlascene

L'HUMAIN EST DANS LA PERSÉVÉRANCE

<https://www.aubalcon.fr/pieces/fiche/fleurs-de-soleil-peut-on-tout-pardonner-thierry-lhermitte>



CONNEXION

f t

ACCUEIL LA CRÈME DES CRITIQUES LES PIÈCES GÉNIALES LES EXPOS VISITEZ UN BALCON ÉCRIVEZ UNE CRITIQUE

Tapez une partie du titre de l'événement, un nom de théâtre ou de musée

Par événement

Par genre

RECHERCHER

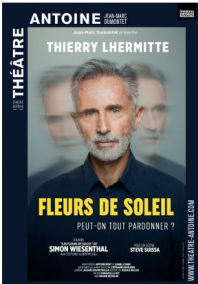
TROUVEZ

THÉÂTRE CONTEMPORAIN | Théâtre Antoine | Paris 10<sup>ème</sup>

## FLEURS DE SOLEIL, PEUT-ON TOUT PARDONNER ? THIERRY LHERMITTE

SOUMETTRE UNE CRITIQUE - AJOUTER À MON AGENDA

f t



ANTOINE

THIERRY LHERMITTE

FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

SIYON WISSENTHAL

THÉÂTRE ANTOINE

6,3/10

25%

Texte

Jeu des acteurs

Emotions

Intérêt intellectuel

Mise en scène et décor

Théâtre Antoine

14, boulevard de Strasbourg

75010 Paris

### DANS LE MÊME GENRE

**Edmond**

8,3/10 | 85%

Avec Guillaume Santou, Amza Mihaleva ...

Théâtre contemporain

Résumé | Critiques

**Le Porteur d'Histoire**

8,4/10 | 90%

Avec Fadja Bellebba, Benjamin Penamaria ...

Théâtre contemporain

Résumé | Critiques

**Le Cercle des illusionnistes**

8,9/10 | 92%

Avec Joannas Arènes, Maud Baecker ...

Théâtre contemporain

Résumé | Critiques

LE MÊME GENRE

APRÈS LA PIÈCE,